



# dailydigest PGIS'05

Nairobi, 8 septembre 2005

## Introduction

Les participants n'ont pas dû boire un verre de trop hier soir au cocktail de bienvenue, car autrement, ils ne seraient jamais apparus aussi frais, énergiques et prêts à entamer leur deuxième journée de réunion. Assis devant leur pupitre, ils ont eu à l'évidence l'occasion d'échanger, de discuter, de converser et de rire abondamment les uns avec les autres. C'est décidément un autre jour très animé qui commence.

## Points forts de la journée

### Comment utilise-t-on les SIG participatifs ?

Les travaux de la journée étaient principalement axés sur des questions de fond ayant trait à l'utilisation des SIG. Les participants se sont ainsi penchés sur les aspects méthodologiques de l'application pratique des SIG participatifs.

### Le patrimoine culturel intangible



La session du matin a commencé par une séance plénière axée sur le patrimoine culturel

intangible. Reiko Yoshida a présenté aux participants l'actuel projet de Convention sur le patrimoine culturel intangible, et expliqué que l'UNESCO tient à ce que les membres des communautés soient impliqués, en tant que partenaires authentiques, dans la préservation de leur patrimoine.

« La Convention sur le patrimoine culturel intangible encourage vivement la participation et l'implication des membres des communautés. »

Reiko Yoshida, UNESCO

Pendant la session des ateliers, Sheri Longboat du Canada a toutefois insisté sur la nécessité d'être prudent car « une fois que nous commençons à établir des cartes et à livrer en détail notre savoir indigène, nous commençons

à en perdre le contrôle, avec le risque de le voir exploité et utilisé contre nous ».

Ogeli Ole Makui, membre de la communauté Massai du Kenya a fait, pour sa part, la remarque suivante :

« Si vous apprenez aux communautés à s'approprier un savoir, elles seront capables de régénérer et de modifier l'information, de savoir pourquoi certaines informations peuvent rester secrètes et, ainsi d'acquérir leur autonomie ».

## Échelle et précision



Dans son exposé intitulé *La précision pour qui ?*, Mike McCall d'ITC, a évoqué le problème de la précision et de l'exactitude dans la mise en oeuvre des SIG. Il a admis que les données générées par les SIG participatifs n'étaient pas toujours aussi précises que l'on

pourrait le croire.

« Quel est le coût d'une dénaturation de l'ambiguïté réelle des connaissances dont nous nous servons ? En tant que professionnels, nous sommes presque obsédés par la précision ».

Mike McCall, ITC

Dans l'après-midi, les participants se sont constitués en groupes de travail, et un débat animé a été engagé autour de ce thème. Sammy Musyoki a posé la question suivante :

« Pourquoi avons-nous besoin de précision ? Si nous avons besoin de précision pour faire du « lobbying », négocier et convaincre les décideurs, sans perdre de vue la nécessité de donner du pouvoir aux communautés, alors nous devons mettre à profit cette précision de manière stratégique ».

Cependant, les participants se sont attardés sur une question concernant l'importance de la précision dans la cartographie par SIG participatif. Puis le débat s'est poursuivi...



**Valoriser les connaissances spatiales locales.**  
 À ce sujet, Giacomo Rambaldi a rappelé dans son exposé l'importance de mettre l'accent sur le processus – et pas simplement sur le produit – pour conférer une plus grande valeur ajoutée aux connaissances

spatiales locales. Il a également insisté sur la nécessité de privilégier l'application des SIG en fonction de la demande, conçus spécifiquement pour répondre aux préoccupations des communautés.

« Le SIG participatif se veut une pratique ancrée dans un processus durable d'innovation et de transformation. Il doit être flexible et adapté aux différents environnements socioculturels et biophysiques, où les outils, les méthodes et les technologies géospatiales sont parfaitement intégrés – du plus petit caillou au clavier d'ordinateur ».

Giacomo Rambaldi, CTA

Le directeur du CTA, Hansjörg Neun, a également mis en exergue l'importance des connaissances spatiales :



« N'oubliez pas que l'information est la seule denrée qui se multiplie au fur et à mesure qu'elle se partage ».

Et Robert Chambers de faire le commentaire suivant :

« *Le savoir, ce n'est pas une mine que l'on exploite, c'est comme un fleuve qui coule tout le temps* ».



### Conclusion

Au-delà des rires et des échanges d'idées très animés, il y a eu aussi des discussions et des débats très sérieux. À la fin de cette deuxième journée, du reste bien remplie, les participants débordaient toujours d'énergie, prêts à attaquer avec délectation leur troisième journée de conférence.

Il faut noter, enfin, que même des participants timides ont pu trouver leurs marques et faire part de remarquables contributions.

### Équipe de rédaction :

Holly Ashley, Kaplich Barsito, Sarah Bel, Rerimoi Chemjor, Jon Corbett, Eva Dossche, M'Lis Flynn, Sospeter Gatobu, Mike McCall, Johan Minnie, Julius Muchemi, Winnie Ogunde et Giacomo Rambaldi.

## mapping for change

